

André Messenger :

Passionnément, 1926

Messenger : Passionnément. Tours, Opéra, les 27, 28, 29 et 31 décembre 2013 ... *Ni trop de gravité, ni trop de sérieux, l'amour léger et volage : la recette des comédies musicales de la Belle Époque est bien connue. Après l'Amour Masqué, notre promenade avec Messenger se prolonge, en compagnie d'une brillante équipe menée par Jacques Duparc. Ce joyaux lyrique idéal en temps de fêtes est un nouveau jalon de l'exploration de ce répertoire très populaire à son époque, servi par une qualité musicale tissée dans la finesse et la subtilité.*

Créé au Théâtre de la Michodière, le 16 janvier 1926, Passionnément incarne le mieux l'idéal théâtral et lyrique de Messenger alors septuagénaire, et aussi l'esprit pétillant nostalgique de L'Entre-Deux-Guerre, ses Années Folles, bercées d'insouciance et de claire appétit de vivre...

Très influencée par le musical hall (Polin Mayol), la nouvelle comédie musicale de Messenger s'apparente à un théâtre vocal sans démonstration lyrique où s'affirme surtout le développement du drame et de la comédie : pas de chœur, pas de ballets ni de grands solos mais surtout deux bons chanteurs-acteurs dans les 2 rôles sentimentaux (Ketty et Robert).

Les airs subtilement intégrés aux dialogues parlés précipitent l'action offrant aux 3 portraits de femmes, des figures particulièrement abouties : l'épouse négligée, la maîtresse exclusive et possessive, la femme de chambre manipulatrice...



auxquelles il convient d'ajouter des profils tout aussi prometteurs : le jeune dandy plutôt dépensier, l'époux trahi et manipulé ...

Dans le genre de l'opérette légère, Passionément épingle les travers humains avec une verve et une finesse digne d'un Guitry. Sur le plan de l'écriture musicale, Messenger se montre l'égale d'un Haendel ou d'un Mozart : sa virtuosité mélodique s'associe à l'élégance d'une inspiration jamais mécanique. Du très grand art.

Comédie musicale en trois actes

Livret d'Albert Willemetz et de Maurice Hennequin

Création le 16 janvier 1926 à Paris

Orchestre Symphonique Région Centre-Tours

Direction : Emmanuel Trenque

Mise en scène : Jacques Duparc

Décors : Christophe Vallaux

Costumes : Opéra de Tours

Lumières : Marc Delamézière

Ketty Stevenson : Catherine Dune

Julia : Chloé Chaume

M. Le Barrois : Jacques Lemaire

Le Capitaine Harris : Ronan Nédélec

Auguste : Jacques Duparc

Hélène Le Barrois : Cécile Galois

Robert Perceval : Régis Mengus

William Stevenson : Didier Henry